

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## TOUJOURS L'AFFAIRE DREYFUS

LE DENTISTE. — Je vous ai enfin extrait votre dent gâtée, mais tout le squelette est venu avec ; vous n'aurez plus mal aux os.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, - Grippe, etc, etc, donnez le

### BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les pharmacies et Epicerias.

CORRESPONDANCES

Grondines, 31 août 1899.

CHER CANARD,

J'ai attendu longtemps avant de te donner des nouvelles de notre grosse place, parce que je croyais que nos commères allaient décider un nouveau concours; je vois maintenant qu'il n'en sera rien car le calme le plus absolu règne de ce temps-ci; peut-être ce calme n'est qu'apparent et sera le prélude d'une irruption extraordinaire. Toujours est-il que nos grandes langues se font moins entendre depuis cette époque qui restera à jamais célèbre dans les annales du commérage, car un grand nombre de nos vieilles et de nos jeunes se sont distinguées, telles sont, par exemple: Rosina Frasine avec ses agents aussi nombreux et aussi rapides que les cavaliers de Napoléon Ier. La Belle Clarette, cette ménagère modèle, qui s'occupe tout à la fois de cuisine et de cancan, Célanire aux beaux yeux, qui se faisait l'interprète populaire! et encore quelle interprète! je gagerais que nos graphophones modernes ne feront jamais mieux, je pourrais t'en citer une foule d'autres, mais qu'il te suffise de savoir que le système d'espionnage organisé du temps de Dreyfus ne fut pas plus complet et ne possédait pas de meilleurs reporters que celui de notre paroisse; les nouvelles quelles qu'elles fussent arrivaient au zélé pasteur des âmes en moins de temps qu'un coursier rapide aurait pris pour franchir la distance qui séparait les coupables de leur juge.

Je te disais que j'attendais pour avoir du nouveau, mais je vois maintenant, que notre paroisse si féconde en peignerries de toutes sortes, pourrait entretenir à elle seule un journal humoristique, surtout après les hauts faits de bavardage qui se sont accomplis durant une partie de l'hiver jusqu'aujourd'hui.

Maintenant je vais te parler un peu de la "jeunesse" de par chez nous; il y a de ce temps-ci les frères N..... qui sont les rois, les champions de notre village; ils reviennent des grands Etats-Unis, de chez nos vaillants voisins de l'autre côté de la 45e degré, où ils ont amassé une fortune des plus brillantes après celle de M. Poteau de notre troisième rang; je me suis laissé dire qu'ils gagnaient jusqu'à 200 de l'heure à travailler à la "shop" et qu'ils faisaient ainsi de bonnes semaines quand ils "loafent" pas trop. Tu vois qu'à ces gages, ils peuvent bien venir se reposer un peu et qu'ils n'ont pas peur de payer des passages quels qu'ils soient. Pour te montrer qu'ils ne craignent pas les dépenses, je te dirai qu'ils doivent s'acheter un beau buggy neuf pour se promener à deux chevaux, non pas seuls mais avec nos très admirées Grondiniennes qui paraissent tout à fait disposées à se rendre à leurs vœux.

Tu peux bien croire que leur fortune colossale les met au premier rang de nos jeunes gens et qu'ils

n'ont pas de misère "à faire manger de l'avoine" à nos timides villageois.

Bien de bien nouveau à part cela, le nom de ces messieurs est dans toutes les bouches surtout des bonnes mamans qui ont des filles à marier.

Je suis, cher CANARD,  
UN PATATRAS.

Québec, 31 août '99.

Mon cher CANARD,

Vous parliez dans votre dernier numéro de "La Cravache"; vous donniez à Ibis Bleu les qualificatifs qu'il méritait; mais il y a quelque chose de pire que tout cela. Il y a des gens qui veulent à tout prix entrer dans le petit océane formé par ce journal des gens qui pour cela "lèchent" et font presque des platitudes. Ce n'est pas étonnant ce journal est si terre à terre et c'est pour rester dans la couleur locale, je suppose.

Or il y a un peigne, nommons-le M. Sirop, si vous le voulez bien.

Eh bien! ce M. Sirop est le plus grand peigne des temps passés, présents et futurs.

Il se croit irrésistible auprès des dames, à l'entendre il a tous les succès imaginables; ceux-ci n'existent, à vrai dire, que dans son imagination. Demandez-lui donc ce qu'une fille à qui il écrivait lui a répondu, et ce qu'elle a fait de sa lettre, il ne vous le dira pas; mais moi je vais vous le dire. La Juliette en question a donné la lettre de Sirop à son Roméo qui s'en est servi. C'était un succès pour le don Juan aux cheveux si bouclés.

Ce monsieur agit comme une mouche de coche, il vend sa prose à prix réduit, et c'est encore trop cher.

Bientôt il compte se présenter comme député, il ne sera, naturellement, jamais élu, nul n'est prophète dans son pays, et le seul espoir qu'il puisse avoir c'est de devenir un jour candidat omnibus, celui qui se présente partout et qui partout reçoit des vestes monumentales.

Ce peigne qui a eu il n'y a pas longtemps \$90 ne payera jamais la traite à ses amis. Il préfère avec cet argent acheter des jupes pour ses blouses. Quand il ira les voir il pourra admirer les feux que jettent les diamants faux et les opales de contrebande.

Ses amis sont pour lui des Tremplines, il s'en sert, il se croit le plus fin, mais comme un petit bout d'oreille fait découvrir l'âne, dans Lafontaine, de même quelques bêtises de M. Sirop le font juger à sa juste valeur. Ses amis ne le gobent plus et deviennent semblables aux amoureux qui elles ne l'ont jamais gobé.

Il est digne comme vous le voyez d'entrer à la rédaction de "La Cravache." Il ne déparera pas le proprio de ce journal.

Bien à vous,  
COCARDASSE,

Lévis, 4 Sept. 1899.

M. le Rédacteur du CANARD,

Voulez-vous que nous parlions ensemble de l'amitié? c'est si douce chose, ça entraîne tellement les gens, qu'une fois engagé dans cette voie, il n'y a plus moyen de s'arrêter.

La preuve en existe à Lévis: Un homme est tellement épris de son voisin et de sa voisine qu'il ne peut s'empêcher de les voir chaque jour. Il y va le soir après sa journée finie et je crois qu'il y va même le matin. Il est vrai que c'est bien attrayant: le voisin est si courtois et puis madame est si jolie. Il y a aussi les petits présents de parts et d'autre, ce qui entretient l'amitié. Et puis les petites sorties sur la rue St-Louis, sur le chemin du cimetière, et pas plus tard que vendredi dernier, à la Halle Notre-Dame... et un peu plus loin il faut bien passer le temps, quoi! Si l'on en parle de nouveau je vous le dirai.

Bien à vous,  
FLAG.

Québec, 6 sept. 1899.

Mon cher CANARD,

L'affaire Dreyfus fait moins de bruit ici que l'aventure d'un commis chapelier qui avait obtenu de sa maman la permission d'aller passer la journée du dimanche à St-Charles, à la condition expresse qu'il rentrerait avant six heures, pour le souper.

En route le gaillard fit la rencontre d'une charmante connaissance qu'il n'avait pas revue depuis vingt ans, et ce n'est que le mardi soir qu'il songea à réintégrer le domicile maternelle.

Dans l'intervalle sa pauvre petite maman, le croyant perdu ou volé, avait averti la police et ses patrons, et tout le monde était à sa recherche quand il fit son entrée triomphale à la gare. A tous ceux qui s'informaient de la cause de son absence, il répondait: Ah! ne m'en parlez pas; je n'ai pas fermé l'œil depuis mon départ.

Je demeure,  
Votre abonné dévoué,  
GAMACHE.

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Le Gaudreau, au No 1897 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits diners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dinners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

LA SANTE ET LA FORCE  
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

J. BRUNET

Manufacturier de  
MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT  
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.  
Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.  
Bureau et Ateliers:  
COTE-DES-NEIGES, Montréal  
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.  
TELEPHONE BELLE: UP 1468  
(Connection gratuite pour Montréal).

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.  
L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.  
Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
Jos. Riendeau.

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habilllements en Tweed importés de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste-Catherine  
Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL  
TEL. DES MARCHANDS 292

DESSIN PHOTO  
GRAVURE SUR BOIS  
LAD. MARTELIN 7630 NOTRE-DAME MONTREAL



Faites Usage

BROSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

**LE CANADIEN**

Le Canadien, brave habitant,  
Est toujours gai, toujours content.  
De grand matin, part en chantant,  
Revient le soir en turlutant.  
Bon citoyen, fort bon vivant,  
Il est heureux en cultivant.  
Vive sa femme et chaque enfant !  
Il en est fier et triomphant.  
Tout plein de foi, le cœur fervant,  
A son église il va souvent.  
Il est affable, honnête et franc,  
Hospitalier, poli, galant.  
Le plaisir est son élément,  
Il s'amuse gaillardement.  
Dans ses desseins il est constant,  
En amitié l'est tout autant.  
Dans ses marchés il est prudent,  
En politique il est ardent.  
Rien devant lui qu'il n'aime autant  
Que son cheval, noble et trottant.  
Dans les forêts il va chassant,  
Tout vole, poil, plumes et sang.  
Dans les bateaux, s'il va voguant,  
Il est superbe en naviguant.  
Et dans la guerre il est vaillant  
Hardi, rusé, vif et bouillant.  
Conteur d'histoires, il est charmant,  
Tout en riant, tout en fumant.  
Un petit coup de vin brillant  
Le rend encore plus pétillant.

**MELI-MELOS**

(Recueillis spécialement pour le CANADA)

Dédié au chef de police de la ville de  
Longueuil, par un Pauvre Petit  
Poète Parisien :

Vulcain fit les tombereaux,  
Mars inventa la trompette,  
A Pan on doit les pipeaux ;  
Quel dieu mit la sérinette ?

Dédié à qui de droit :

Le sage prend son propre parapluie,  
Mais le madré chipe celui d'autrui.

Dédié à MM. Quéry frères :

Le sort du photographe est assez  
[ballotté].  
Pour vous citer un fait : prenez ma  
[tentative]  
Sur la main et la dot de ma Félicité.  
Croyez-vous qu'en ce cas j'aime la  
[négative ?]

Dédié à tous les pêcheurs de maski-  
nongés :

Si quelque chose peut gâter un jour  
[de fête]  
Et mettre un homme en sorcier,  
C'est qu'en lançant sa ligne au-dessus  
[de sa tête]  
Il s'accroche le fessier.

Un seigneur promettait au poète  
Théophile de le porter candidat et de



PREMIER ELECTEUR. — Cartwright a déolaré à Toronto que le  
gouvernement entend faire une campagne honnête. Que veut-il  
dire par cela ?  
DEUXIÈME ELECTEUR.. — Ça doit être un plan des boss pour  
acheter les votes pas cher.

le protéger ; cet auteur répondit sur-  
le-champ :

Monseigneur, je vous remercie,  
Tant d'honneur, je n'ai mérité.  
Et si par vous j'étais porté  
On me prendrait pour le Messie.

Le même Théophile fut pressé par  
une femme fort galante de faire une  
comparaison entre elle et le soleil ; il  
fit cet impromptu :

Que me veut donc cette importune ?  
Que je la compare au soleil !  
Il est commun, elle est commune,  
Voilà ce qu'ils ont de pareil.

Dédié à Cyrano de Bergerac :

Ne soyez pas surpris si la barbe de  
Tarde tant à paraître. [Cyrano]  
C'est qu'à l'ombre d'un nez si gros,  
Elle ne saurait croître.

Une gasconnade :

—Giguac, savez-vous la nouvelle ?  
—Non, mon général, quelle est-  
—Une étoile que l'on mettra [elle ?]  
Sur l'habit du preux, le plus digne,  
Dorénavant annoncera  
Chaque trait de valeur insigne.  
—Sandis, pour cet arrangement  
Combien je dois au ministère !  
Avant qu'il soit un an de guerre  
Je semblerai le firmament.

Quatrain sur le prix de mille écus  
proposé à celui qui célébrerait le  
mieux les victoires du Grand Condé :

Pour célébrer tant de vertus,  
Tant de hauts faits et tant de gloire,  
Mille écus, morbleu ! mille écus,  
Ce n'est pas un sou par victoire.

Chanson qui vient de faire son ap-  
parition à Longueuil. Voici le rer  
couplet qui se chante sur l'air du  
" P'tit bleu " :

Ah ! M., pour moi quelle ivresse  
Quand j'ai reçu, plein de tendresse,  
Sur le cœur ce ruban vert.  
Le ciel me semblait entr'ouvert  
J'ai revu tout' ma famille  
(Nous sommes 43 tout autant)  
Mon portier, sa femme et sa fille !  
Et j' leur ai dit en sanglotant :  
J'en suis bleu, suis bleu, suis bleu  
Ce n'est pas une colle,  
J'ai l' mérit, rit, rit, rit, rit  
Agricol, col, col, col, col,

'en suis bleu, bleu, bleu, bleu,  
Ah ! morbleu, sacrebleu, ventrebleu,  
[bleu, bleu,  
J'ai l' mérite agricole.  
Et moi aussi foi de  
ROBERT DE LONGUEUIL.

La maman. — Arrive ici, vilain gar-  
nement ; ne savais-tu pas que je vou-  
lais t'envoyer faire une commission ?  
Le garnement. — Non maman ; si je  
l'avais su, tu ne m'aurais pas trouvé.

**Vieux Journaux  
A VENDRE**

Pour Envelopper  
Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

**A. P. Pigeon**

1798 Rue Ste-Catherine  
Coin Ste-Elisabeth.

**PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre  
"Guide des Inventeurs," pour savoir comment  
obtenir les patentes. Informations fournies  
gratuitement. MARIEN & MARIEN, Experts.  
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal,  
et Atlantic Buidl, Washington, D. C.

**Chapeaux! Chapeaux!**

CHAPEAUX EN PAILLE,  
Plusieurs différentes formes à choisir.  
CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.  
CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme,  
nouveau style, dernière mode, à des  
prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

**SPECIALITE** : Chemises sur mesure  
de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

**GENEREUX & CIE**

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
239 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, l'habres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 16 SEPT. 1899



## LA PREUVE

Au cimetière on conduisait  
La dépouille d'un grand poète,  
Et le cortège qui suivait  
N'avait rien moins qu'un air de fête.

Messieurs, dit un ami qui par hasard  
[pleurait,  
Cet écrivain fut un très grand homme de  
[tête,  
Son œuvre, où son esprit à son cœur se  
[mélangait,  
Va l'immortaliser, car sa gloire est com-  
[plète.

Alors un inconnu s'approchant : Cher  
[confrère,  
J'ai bien longtemps cherché, mais sans  
[me satisfaire,  
De ce que vous pensez, la moindre preuve,  
[ve, enfin...

L'ami l'interrompant dit d'une voix au-  
[perbe,  
Montrant bien qu'il était plus qu'un cri-  
[tique ou herbe :  
La preuve, triple sot ! c'est... qu'il mou-  
[rût de faim !

JEAN PIQUE-PARVOUR.

## LA SEMAINE

La presse nous annonce que la  
Garde Ville-Marie, "grâce à l'énergie  
de son commandant," fera partie de  
la milice régulière du Canada, mais  
gardera son indépendance. Voilà  
enfin une Garde qui gardera quelque  
chose.

\* \*

Les clubs libéraux sont allés samedi  
dernier à l'Île aux Noix, célébrer le  
surplus de M. Marchand. La fête a  
très bien réussi; le surplus et les  
noix ont été croqués et personne n'a  
payé l'amende.

Une preuve que le stock de Pré  
fontaine baisse, c'est qu'il est ques-  
tion de lui pour remplacer feu M.  
Bellerose au Sénat.

Si on veut le faire Sénateur c'est  
que, selon Laurier, il a besoin d'être  
reformé, et selon "La Patrie," il de-  
vrait être aboli.

\* \*

Les bleus de Toronto font de  
grands préparatifs pour célébrer la  
victoire conservatrice du 18 septem-  
bre 1878.

Laissons les faire; si, par le temps  
qui court, ils ne célébraient pas leurs  
anciennes victoires, ils n'auraient  
rien du tout à célébrer.

\* \*

Un correspondant nous demande  
ce que fait Monsieur Milton Mac-  
donald, depuis qu'il a été mis à la  
tête des forces (?) conservatrices du  
district de Montréal.

Notre reporter a interviewé les  
somités du partis—il n'a pas eu be-  
soin de se servir d'échelle pour cela.  
—et de l'ensemble des témoignages  
recueillis, il résulte que M. Milton  
Macdonald organise... une partie de  
pêche... en eau trouble.

\* \*

Si l'emprunt populaire ne réussit  
pas "La Presse" aura la ressource  
de dire que "la petite épargne" est  
englouti dans la banque Ville-Marie,  
ou est sous clef, dans la banque Jac-  
Cartier. Cette excuse en vaudra bien  
une autre.

\* \*

M. l'échevin Onimet est un excel-  
lent garçon, mais il nous permettra  
de lui faire observer qu'il manque de  
logique.

Il reprochait à M. McGibbon, le  
gardien du parc de la Montagne, de  
mettre du foin dans ses bottes, et  
après avoir obtenu une enquête, la  
première accusation qu'il porte contre  
lui, c'est d'avoir fait manger le foin  
par ses chevaux.

\* \*

Une humble adresse de la Cham-  
bre des Communes et du Sénat, pour  
féliciter les États-Unis et b'âmer la  
résistance d'Aguinaldo, serait peut-  
être de circonstance.

\* \*

La "Gazette" dit que sir Wilfrid,  
lui-même, ignore si nous aurons des  
élections cet automne, parce que M.  
Tarte est absent.

Cette boutade nous remet en mé-  
moire une petite anecdote, déjà vieille  
de douze ans.

Un matin dans les rues d'Ottawa,  
Emmanuel St-Louis—qui n'était pas  
retiré des affaires à cette époque—  
rencontre sir John Macdonald qui  
s'en allait à son ministère.

M St-Louis s'approche et tapant fa-  
milièrement sur l'épaule du premier  
ministre :

"Hello Sir John ! Allons-nous  
avoir des élections bientôt ?"

Sir John surpris, regarde son inter-  
locuteur et lui dit avec le plus grand  
sérieux :

"Je regrette de ne pouvoir vous  
renseigner, je n'ai pas encore lu les  
journaux du matia."

## LES DISPARUS

Nous revenions vendredi dernier,  
du service de ce pauvre Gabriel De-  
George, mort loin des siens, au mo-  
ment où cette fortune qu'il avait at-  
tendue toute sa vie, venait de lui  
sourire. Nous évoquions une longue  
liste de chers disparus, et la conver-  
sation avait pris une tournure plu-  
tôt mélancolique.

Mon compagnon, qui est au fond  
tendre comme une fillette, mais qui  
rougirait de paraître attendri, se se-  
coua brusquement et dit :

La meilleure manière de célébrer  
les morts est encore de rappeler les  
traits saillants de leur vie. Gabriel  
qui fut un bon et gai vivant; il nous  
en voudrait d'être pleuré comme un  
mort banal.

Et là dessus il met à raconter une  
foule d'anecdotes et d'incidentes, où  
les belles qualités, les petits défauts,  
la verve étincelante, l'inaltérable  
bonne humeur des acteurs s'entre-  
croisaient dans cette mise en scène  
rétrospective.

Voici un mot d'une saveur toute  
particulière que je me permet de ré-  
péter, car il peint mieux que ne le  
feraient des colonnes, le genre et la  
tournure d'esprit de G. DeGeorges,  
dont les fines reparties et les bons  
mots ne se comptaient plus.—

Un jour, me dit mon ami, je cau-  
sais tranquillement avec DeGeorges,  
dans les bureaux de rédaction de  
"La Minerve," lorsque je reçus un  
petit pli cacheté. D'un simple coup  
d'œil je vis ce qui en était et je dis à  
DeGeorge: "C'est A... qui me de-  
mande \$25 à emprunter. Que ferais-  
tu à ma place?"

Et DeGeorge de s'écrier aussitôt,  
sur le ton de la plus grande convic-  
tion: "Je les lui prêterais; prête les  
lui, prête-les lui... il m'a invité à dîner  
pour ce soir.

M Zotique Roy, le restaurateur bien  
connu dont l'établissement est situé au  
coin des rues Mont-Royal et Bleury,  
vient d'ajouter une annexe à sa maison,  
pour donner pleine satisfaction aux  
bicyclistés las de pédaler. Ces mes-  
sieurs trouveront là tout ce qui convient  
pour les reconforter et pour abriter  
leurs machines. C'est une fraîche oasis  
pour les promeneurs. On y trouve des  
consommations de premier choix et des  
repas plantureux et succulents à des  
prix très modérés. Le CANARD se fait  
un devoir d'indiquer la maison à ceux  
qui, par hasard, ne la connaissent pas.

## UN BON CONSEIL

Une espèce de seigneur des envi-  
rons de Montréal, célibataire et grand  
propriétaire rencontre un de ses fer-  
miers récemment marié et la conver-  
sation suivante s'engage :

—Ainsi, tu as pris femme mon  
brave Toinon.

—Oui, notre m'sieu.

—Tu as bien de la chance; moi,  
je n'ai pas encore trouvé; personne  
ne veut de moi.

—Faites comme moi, notre m'sieu,  
allez dans une place où vous n'êtes  
pas connu.

## Le Coin des Dames

Julia.—Ce n'est pas de trouble du  
tout; c'est plutôt un plaisir de ré-  
pondre à vos questions. La manière  
de manger du raisin en société, c'est  
avec une fourchette et un couteau  
d'argent. Plantez la fourchette dans  
le fruit, enlevez la pelure ainsi que  
les grains, avec la pointe du couteau,  
et mangez le reste.

Les asperges se mangent, au con-  
traire, avec les doigts. Prenez déli-  
catement l'asperge par le bout vert,  
entre le pouce et l'index de la main  
droite, plongez là dans la sauce, puis  
dans le sel, renversez la tête en ar-  
rière, ouvrez la bouche et introduisez  
le tout aussi délicatement que pos-  
sible. Il faut pour cela un peu d'ex-  
ercice, car le beurre fondu et le sel,  
sont très désagréables dans les yeux,  
ou dans le cou.

## TIT FOR TAT

Quelqu'un racontait à L. J. Lajoie,  
cette vieille b'ague au sujet de l'ori-  
gine des trois couleurs: le blanc  
d'Espagne, le bleu de Prusse et le  
rouge est de Lille.

Lajoie furieux de s'être laissé em-  
plir par une balangoire qui court les  
rues depuis trente ans, riposta :

—Pourquoi ce drapeau aux trois  
couleurs ressemble-t-il à une farce  
grasse?

—...

—Parce que c'est un *trio au lard*.

## DISPARUES

Samedi soir, le 2 septembre cou-  
rant, deux jeunes filles de la rue St-  
Laurent. La dernière fois qu'elles ont  
été vues elles portaient des robes  
noires et étaient accompagnées d'un  
Sorellois en culottes courtes. Les au-  
rait-il perdues,—pas ses culottes,—  
les jeunes filles?

S'il veut les ramener à domicile, on  
lui remettra son \$5.00. S'adresser :  
L. F. F.

# COUAC

La télégraphie sans fil fait des progrès, mais quand aurons-nous la politique sans ficelle?

Un industriel annonce une préparation pour guérir l'ivrognerie, à \$4 00 la bouteille.

C'est le cas de dire que le remède est pire que la maladie.

Un voyageur nous donne d'amusants détails sur certains mots dont se servent les Indiens du Mexique. Un baiser s'appelle "téténaméquilizli," et il ajoute que cela se donne tel que c'est épelé.

Le surintendant de notre brigade de pompiers est infatigable; il travaille même en se reposant. Il a profité de quelques jours de villégiature à Old Orchard Beach pour étudier le fonctionnement des pompes.....à bière.

Il rapporte aussi de son voyage plusieurs bonnes histoires.

Nous espérons que ce qui précède ne blessera pas sa modestie, et qu'en nous lisant, il ne fera pas sa grosse bouche.

## UN PEU DE TOUT

Ce que c'est que la vie—

La vie est un chemin de fer,  
Les années en sont les stations;  
La mort, la gare d'arrivée,  
Et les médecins sont les chauffeurs.

Savez-vous quelle différence il y a entre un maître d'arme, un bijoutier, et une couturière?

Le maître d'arme pare les coups.  
Le bijoutier pare les cous.  
La couturière parle et coud.

## L'esprit d'autrefois

Un barbier maladroit avait coupé, en le rasant, Mgr de LaMothe, évêque d'Amiens, et se retirait après avoir reçu son modeste salaire.

Le bon évêque, sentant le sang couler sur son visage, fait rappeler le barbier, et, lui mettant une nouvelle pièce de monnaie: Tenez, lui dit-il, avec un sourire gracieux, je ne vous avais payé que pour la barbe, voilà pour la saignée.

Le barbier voulu s'excuser, en disant qu'il avait reconstruit un bouton.

C'est cela, reprit l'évêque, vous n'avez pas voulu qu'il restât sans boutonnière.

## UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.



## DEUX POIDS, DEUX MESURES

LAURIER (à Chamberlain).—Je veux bien que vous écrasiez le Transvaal, mais ne laissez pas maltraiter le Canada par les Etats-Unis.

## UNE ERREUR FATALE

Il y a des farces qu'on rajeunit volontiers; témoin celle-ci qui est dédiée aux âmes pures. Un cabaretier avait un dindon pour le jour de sa fête. Il eut l'idée de le promener par le village, et pour attirer la pratique, il écrivit sur une large feuille de papier l'avis suivant, qu'il voulait placer sur le dos de la bête:

"LE DINDON QUE VOICI"

"Sera promené par le villache, à faim que chacun puisse voir cépate, ça ôteur, ça grosseur, ça grâce et ça kraite. Il sera rôti demain, et il sera mengé à une heure. Le prix du diner ai de 1 fran, sans les zegstra.

"Il est défendu de toucher à l'animal."

L'aubergiste était en train de coller l'envers de son affiche, lorsqu'il voit entrer un des premiers magistrats de la commune; il pose le papier sur une chaise et reçoit le visiteur. On cause, on vide un ver, et l'autorité part.

Pendant que l'aubergiste se démenait, ne pouvant retrouver sa pancarte, un bruit inusité se faisait entendre dans le village. Tant que le fonctionnaire faisait face à ses administrés, cela se passait décemment

mais à peine avait-il tourné les talons, qu'un immense éclat de rire retentissait. Intrigué, il se dirigea à grands pas vers la maison de l'instituteur. Celui-ci le reçoit avec le respect dû à son rang; mais lorsqu'il se retourne pour fermer la porte, l'insolent éclat de rire retentit encore.

Tout s'explique alors; le magistrat s'était assis sur la feuille de papier enduite de colle, et l'écrêteau était fixé à la partie inférieure de son vêtement.

—Comment, s'écrie-t-il, on ne m'a pas encore enlevé cela?

—Non, certes, répondit l'instituteur, l'affiche défend de toucher à l'animal.

## HOROSCOPE

SEPTEMBRE

Ceux qui naissent dans ce mois sont d'un caractère insouciant, léger et frivole. Ils font généralement beaucoup de bruit, mais finissent dans l'oubli, heureusement pour leur mémoire. La femme qui naîtra en septembre sera bonne, aimable et douce; elle fera une excellente ménagère, si elle se marie au gré de ses désirs. mais, hélas! pour avoir voulu attendre, elle aura souvent bien des reproches à s'adresser.

LA CHOSE EST CERTAINE

Les affections de la gorge et des pommoms sont infailliblement guéries par le BAUME RHUMAL.

## "ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. 222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 11 SEPT.

UN MARI A L'ESSAI

Opérette en un acte.

LES DEUX SOURDS

Vaudeville en un acte.

Débuts de Mlle MODESTA, comédienne.

Le 15 Septembre débuts de

JOHN & LILLI, Equilibristes

Chaque jour, Matinée: 2 1/2 hrs. Soirée: 8 hrs.

Entrée libre au Parterre,

Consommation de rigueur.

Galerie, roc. Loges 25c.

Loge entière, \$1.00.

Salle magnifiquement décorée. Service parfait.

Tél. Bell Est 1921.

Directeur-Président: A. Boiron, F. X. Bilodeau.

Régisseur: S. Durand

## Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell, Main 2367

Tel. des Marchands 833

## "ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par J. O. MILLER

17 Rue de ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'HEMORRHOÏDES dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis 4 ou 5 ans, et que j'ai fait usage de tout ce qu'on m'a proposé, sans aucun résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. J. O. MILLER m'a soulagé et guéri, et je me suis plu à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAR, Ingénieur,  
118 rue St-Philippe, Dépt. du Feu, St-Henri

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213 1/2 Rue St-Antoine, Montréal.

Prenez le LE CASARD

## Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections, hydromériques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal qui agit instantanément dans ses effets sur le système nerveux. Il guérit positivement tous les cas sans exception. S'il est pris fidèlement suivant les directions par des personnes témoins usés de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

## J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.

Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25

COMME UN CHARME



I

LE DOCTEUR.—Voici une préparation pour vous faire maigrir, mais usez-en avec modération, car l'effet en est très rapide.



II

LE PATIENT (vidant la fiole d'un trait).—Bast! Le plus tôt sera le mieux... Ma foi de gueux je n'aurais jamais cru comme ça.

NOUVELLES D'OTTAWA

Monsieur l'Éditeur,

Je vous inclue copie d'une adresse comique qui a été présentée à un certain Monsieur d'Ottawa ainsi que ce qui a suivi.

Votre tout dévoué,

Un abonné.

Ottawa 9 juillet, 1899.

A Monsieur Thomas. C. B. C.

Thomas,

Nous répondons ce soir à l'aimable invitation que tu nous as fait il y a déjà quelques temps, de venir chez toi.

Il y a une excellente coutume parmi nous de fêter un ami le jour de l'anniversaire de sa naissance et à cette occasion on lui offre un cadeau comme témoignage d'estime, mais comme nous voulions que ça vienne un p'tit brin plus vite nous n'avons pas attendu la fête et par conséquent nous, les membres du Club des Bras Coupés, nous avons décidé de venir prendre un petit coup à la santé d'un des membres les plus zélés du dit Club et pour ne pas manquer à la Clause 75 du Chapitre 21 de la Constitution qui veut que toutes les finances soient employées pour des fins de "Privations" nous ne t'apportons pas de cadeau ayant acheté de la Carling jusqu'à la dernière cent. Nous avons même donné un "stiff" comme c'est l'habitude parmi nous car on trouve toujours que c'est trop slow et tu comprends qu'avec une cliqué comme la nôtre ça en prend pour les emplir, à commencer par toi, et ensuite les commis de groceries qui prennent toujours ça sans suore.

Il n'en est pas ainsi des commis marchands, il leur faut du sucre dedans; et nos barbiers ils rasant ça "net" un verre de bière; il y a aussi en certain jeune homme employé dans un moulin à farine, là où l'eau coule, on peut en juger par la quantité qu'il boit. Tu as sans doute entendu parler des peintres du Dépôt Harbour. Quand ils sont la bas, ils endurent bien de petites misères mais rendus à Ottawa c'est une autre chose; ils font des tours de forces en essayant de boire toute la bière qu'il y a dans la ville.

Quand vient la paye du Gouvernement tu vois un certain imprimeur qui commence à dire: un p'tit brin plus vite s-v-p. Connais-tu l'histoire de Lipansé, il travaille dans un bureau mais il ne boit pas toujours de l'eau; il travaille pour un avocat et de la bière il ne boit que ça. Tant qu'au sellier il dit toujours: j'ai pas soif mais je prendrai bien un p'tit verre de bière. Merci mon cher Tom de nous avoir bien écouté et j'espère que tu n'oublieras pas de nous récompenser en vous chantant une chanson.

Les amis.

- |            |           |
|------------|-----------|
| Aquila,    | Mac,      |
| Henry,     | Thomas,   |
| Jules,     | Arthur,   |
| Albert,    | Harvey,   |
| David,     | Honoré,   |
| Joseph,    | Valmor,   |
| Chatillon, | Oscar,    |
| Phillippe, | Ménésipe, |
| Alexis,    | Gosselin, |

et autres.

PROGRAMME.

- 8 hrs. Entrée Solennelle — Duo. — "La Belle Rose en Anglais." MM. Philippe Harbour & Arthur Chatillon.
- 8 02 " Introduction de la "Carling."
- 8 10 " Lecture de l'Adresse.
- 8 45 " Pot Pourri "Laissons là tout le troupeau ma p'tite Ursule et "O Canada" par .....Mr. Arthur Tétrault.
- 9 15 " Chanson comique. Accompagnement de Sweenette par Mr. Tom Marier.....Mr. Harvey Patrioe.
- 9 35 " Discours sur la fête du jour.....Mr. Gosselin.
10. " Romance "Embarque dans ma barque," accompagnement de trompe par Mr. Arthur Chatillon Mr. Louis Cloutier.
- 10.20 " "L'inconvénient du Chapeau Dur" La Scène se passe chez Frank Ouelette.....Mr. Victor Patrice.
- 10.50 " "Conférence sur la tempérance.".....Mr. Aquila Cloutier.
- 11.10 " "Morceau de Piano" Y-ati longtemps que tu restes par icitte.....Mr. Albert Lavoie.
- 11.35 " Tours de force sur le bras de l'escalier en p'tite culotte étroite.....MM. Lepensée & Buck Lavoie.
- 12.00 " Heure Solennelle. Rafle d'un "B Flat" Cornet par Mr. Tom Marier.
- 12.30 " Sand dance..... Mr. David Provost.
1. " Déclamation. "La paye du Gouvernement." Fred Bart.

- 1.30 " Cake Walk. MM. Chs. Marier & Bébé Cloutier. MM. Oscar Lauzon & Tom Prevost.
- 1er. Prix: Galette de sarazin. 2em. " : Galette de m'lasse.
2. Coup de Théâtre. "La piastre déchirée." Mac. Lalonde.
- 3.30 "Le Mystère du Crow Nest"..... Henri Christin.
3. Mr. Alfred Provost voulant contribuer au succès de la fête a bien voulu accepter les tâches suivantes:—
10. De déboucher toutes les bouteilles et de voir à ce que personnes ne prennent plus qu'un verre à la fois, pas même lui.
20. De chercher ceux qui seraient trop gênés pour s'approcher et de faire en sorte qu'ils ne restent éloignés.
30. D'avoir avec lui les Rayons X en cas où le tire-bouchons viendrait à disparaître.
40. Avec l'aide de son excellent fils, Mr. Henri Provost, de prendre soin de ceux qui pourraient avoir des faiblesses à commencer par le héros de la fête.

Le comité d'organisation par considération pour certains membres qui ne pourraient suivre le programme pour diverses raisons n'a pas spécifié les heures pour prendre un coup et laisse cela à ceux qui commencent déjà à avoir soif.

Dieu sauve la Reine.

C'EST EN VAIN

Que vous chercherez un remède plus efficace et plus agréable à prendre que le BAUME RHUMAL. 105



101

Dans les restaurants ordinaires, on est exposé à attrapper le manche de la pompe à bière sur le nez. Au P'tit Windsor, No 101, rue St-Laurent, il n'y a rien à craindre. C'est ouvert jour et nuit, et il y a de la place pour tout le monde. Joe Poitras est toujours là, et voit à ce que les clients en aient pour plus que leur argent. La semaine prochaine, les Malpeques! !

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguement de Pin Parfumé.

## L'ÉTERNELLE VIGILANCE EST LE PRIX DE LA LIBERTÉ

Une des plus grandes imprudences que l'homme puisse faire, c'est de trop promettre avant le mariage. Il n'y a pas de doute que son admiration et son enthousiasme le rendent sincère, mais cette habitude est pleine de dangers. De plus elle peut donner lieu à de regrettables malentendus.

En voici un exemple entre mille. La jeune femme avait presque des sanglots dans la voix en disant :

"Tu me jurais autrefois que tu étais prêt à mourir pour moi, et maintenant tu ne veux seulement pas nettoyer ma bicyclette."

"C'est vrai," répondit le monstre, "mais voici la chose : si je mourrais pour toi, ce serait une fois pour toute, tandis que si je nettoie ta bicyclette une fois, j'en aurai pour toute la vie."

Voici quelques façons de désigner sa femme dans les classes variées de la société en Belgique :

- Un homme cérémonieux dit : Madame.
- Un homme de bien—Ma femme.
- Un imbécile—Ma moitié.
- Un loustic—Mon gouvernement.
- Un militaire—Mon colonel.
- Un commerçant—Ma bourgeoise.
- Un concierge—Mon épouse.
- Un ouvrier—Ma particulière.
- Un académicien—Ma compagne.
- Un philosophe—Mon sacrement.
- M. Prud'homme—Ma conjointe.
- Un Wallon—Sa mère.
- Mals le Montréalais—Ma vieille.
- Et le Québécois—Ma chère.

## AUX CORRESPONDANTS

UN ADMIRRATEUR DE LA GARDE.—  
Votre correspondance est trop longue ; elle est écrite sur les deux côtés du papier ; elle ne porte pas de nom responsable. Trois bonnes raisons pour la jeter au panier.

S. W.—Dans un journal qui se respecte, les erreurs de calculs sont toujours mises sur le dos des typographes. C'est après la publication de ce que vous appelez modestement des "platitudes" que nous avons adopté une règle plus sévère.

ARTHUR.—Pour enlever les taches aux doigts, causées par la cigarette, buvez une bonne dose d'acide prussique—une chopine suffira.

MAUDE.—Non, il n'est pas de "bon ton," comme vous dites, de se mettre les deux coudes sur la table pour manger un épi de blé d'Inde.

ALICE.—Un clin-d'œil, dans les petits chars, ne constitue pas une cause suffisante pour un procès en rupture de promesses de mariage. Il

n'y a pas eu consentement mutuel, puisque vous dites que vous avez été trop surprise pour répondre au clin-d'œil.

MARCELINE.—Frappez-le sur la tête avec une hache, s'il continue à vous appeler "Birdie" en public, même si vous êtes fiancés. Dans tous les cas, donnez-lui en un coup pour nous.

A. B.—S'il est vrai que vous n'avez que 14 ans, votre écriture est passable, mais il vous reste à apprendre l'orthographe, la grammaire, la syntaxe, les règles du style, de la prosodie, etc., etc. Continuez à travailler pendant 14 ans encore, mon enfant, et vous reviendrez.

## POUR RIRE

Z....., poivrot fieffé, rencontra son médecin.

—Monsieur, dit-il j'ai suivi vos conseils, je ne bois plus d'alcool.

—C'est très bien, cela, mon ami. Et depuis quand ne buvez-vous plus ?  
—Depuis ce matin.

En wagon :  
—Les chemins de fer sont tout de même une belle invention.

—Admirable ; c'est à eux que je dois ma fortune.

—Je vous croyais photographe ?  
—Mes deux tantes et ma belle-mère ont été tuées dans une collision.

On parlait l'autre jour de l'indisposition d'un ministre, forcé de rester chez lui à la suite d'une subite maladie.

—Savez-vous, dit quelqu'un la différence qu'il y a entre la chambre et les ministres ?

—? ?  
—C'est que l'on voit parfois des ministres garder la chambre, alors que la chambre garde rarement les ministres.

Doléances.  
Le chien.—Mon sort est vraiment cruel ! ainsi, figurez-vous que pas plus tard qu'hier je suis allé à la chasse avec mon maître. J'ai attrapé un lapin et... c'est lui qui l'a mangé !...

Le chat.—Hélas ! non, ce n'est pas votre maître qui l'a mangé. Imaginez-vous que votre cuisinière a vendu le lapin que vous aviez attrapé et... c'est mon infortuné mari qui est allé prendre sa place dans la casserole !

## VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par  
l'emploi du Sirop et des Bons  
bons de Fin Parfume.

# Airs d'Opéras, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresses : **LE CANARD,**  
Montréal.

## Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

### AIRS D'OPÉRAS

- 201 La fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
- 202 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 203 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 204 Le Cœur et la Main—Chanson du disque.
- 205 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 206 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 207 Les 25 Jours de Clarette—Attention ! ma petite société.
- 208 Gillette de Narbonne—Souffris des jeunes ans.
- 209 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 210 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 211 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 212 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 213 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 214 La Poussee des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 215 Les Cloches de Corneville—Régardes par ci, regardes par là.
- 216 Les Mousquetaires de la R.—Ah ! Messieurs.
- 217 La Ogale et la Bourmi—Petit Noël.
- 218 La Mascotte—Ces envoyés de Paradis.
- 219 Fleur de thé—Bavons encore.
- 220 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 221 Les dragons de Villars—Ne parlez pas, Rose.
- 222 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 223 Rigolotto—Femme varié, fol qui s'y fie.
- 224 Carmen—Chanson du toréador.
- 225 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 226 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 227 Le timbalé d'argent—Couplets de la timbale.
- 228 La fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 229 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 230 La Favoite—Romance extra du duo.
- 231 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 232 La Périoche—On sait aimer quand on est espagnol.
- 233 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 234 Les Cloches de Corneville—Oh ! n du Marquis.
- 235 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 236 La Trouvère—Dieu que ma voix implore
- 237 Miradile—A toi mon âme.
- 238 Mlle Nitouche—La légende de la grosse carole.
- 239 Mignon—Elle ne croyait pas

### CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 180 ans la Marquillaise—Chanson.
- 208 Varsin du Grand succès d'Yvette Gaubert
- 209 Ouf Verdand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balade militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Renaissance.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtes-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasin—Déballage comique
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un son—Duetto.
- 220 Ma grosse Jolie—Chansonnette.
- 221 Le timbalé—Grand succès d'Yvette Gaubert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Les électriques—Chansonnette.
- 225 Mad'moiselle ! viens donc avec moi !
- 226 Ousqu'est Saint-Nasaire—Fumisterie milit'.
- 227 Fuyez les baisers des demoiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 Les reclames célèbres—Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'écluse—Duetto fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Bali-verne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Elle's pas en or—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Oh. comique
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette.
- 242 Mlle m'a fait d'œil—Chanson de Vêranda.
- 243 Marche des 18 Jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est Xcellent—Chansonnette.
- 248 Pi'

- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout o'que j'peux fair' pour voua ! O'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il—Buffalo Bill !
- 261 L'enlarmé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Fiancée et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ina acur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 Le femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I' m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le marquis—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Gaubert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékéka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont loi—Chansonnette.
- 281 Ritanton.—Chanson.
- 282 Un bal chez le ministre.—Chanson de Vêranda.
- 283 J'nai pas l'temps—Chanson de Vêranda.
- 284 Les chansons des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille.
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment en fait son droit—Chanson-marche.
- 297 Volez-vous des s'homards—Chansonnette.
- 298 Les m'moires d'une clarinette—Chansonnette.
- 299 Du Pas Bohémien au bout d'a ville—Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 25 Degrés d'chaleur—Chansonnette
- 304 La chanson des matelots—Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole—Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre—Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke—Chant des mineurs.
- 309 C'est la P'tite Mari-Louise—Rêverie.
- 310 Le Koriko—Chansonnette comique.
- 311 Violetta—Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime—Romance.
- 313 Noir et blanc ou j'ai deux grands boufs.
- 314 Ah ! la mine—Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire—Marche.
- 316 Mlle's en pine'at pour moi—Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire—Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour—Chanson.
- 319 Les trois maris—Chansonnette.
- 320 Les trois baisers—Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
- 322 Ten non toujours—Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace—Romance.
- 324 La Victoire—Chant du peuple.
- 325 Ta-ra-ra-boum-de-ya—Chanson américaine.
- 326 Le Printemps s'avance—Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 328 Elle n'voudrait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sa' l'pavé.

## MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pd.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyageurs d'une puce.
- 404 Les vrais docs.
- 405 Enragé !
- 406 L'égave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille !
- 411 Beruria !
- 412 Employé de ministère.
- 413 Saie majeure.
- 414 Nabuchodonosor.
- 415 N'vous gênez pas.
- 417 Louge.
- 418 Cantate à Sarah.
- 419 Le dernier marin du Vengue.
- 420 Le rond de cuir.
- 421 L'omnibus

### DROLERIES

Un propriétaire, fort avare et non moins dévot, faisait tous les matins cette prière : " Que le Seigneur soit loué... , et mes appartements aussi ".

Lui. — Le bébé fait un tapage d'enfer dans la chambre voisine.

Elle. — Je lui ai donné un tambour pour le faire tenir tranquille.

— Si vous pouviez recommencer votre vie, ma tante, que feriez-vous ?

— Je me marierais avant d'être assez sage pour me décider à rester fille.

— De quoi vous plaignez-vous ? N'avez-vous pas une bonne situation ?

— Oui ; mais je voudrais faire assez d'argent pour pouvoir dépenser plus que mes revenus, sans être embarrassé.

— Comment as-tu découvert son âge ?

— Je lui ai demandé à quel âge une fille devait se marier, et elle m'a répondu promptement : Vingt-sept ans.

Le médecin. — Je crois que vous avez quelque substance empoisonnée dans l'estomac ?

Le malade. — Cela ne m'étonnerait pas. Quel est ce remède que vous m'avez fait prendre la dernière fois ?

" L'homme n'a besoin que très peu de chose ici bas," fit remarquer une maîtresse de pension de la rue Sanguinet.

" Et c'est bien ici la place pour l'avenir," répliqua un pensionnaire.

— Je voudrais un anneau d'engagement pour une jeune fille.

— Très bien ; de quelle grandeur ?

— Je ne sais pas au juste ; mais elle me roule autour de son petit doigt, comme elle veut.

— Vous ne me croyez peut-être pas, mais j'ai commencé la vie sans un sou dans ma poche.

— Vous ne me croyez peut-être pas, mais j'ai commencé sans même de poche.

Le coiffeur (qui veut vendre un flacon). — Vous avez la tête sèche, vous devriez mettre quelque chose sur vos cheveux !

Le client (agacé). — Mais, mon ami, tous les jours je mets quelque chose sur vos cheveux !

Le coiffeur. — Puis-je vous demander quoi ?

Le client. — Mon chapeau !

Papa, as-tu connu maman longtemps avant de l'épouser.

— Non, mon garçon, je ne l'ai connue que longtemps après.

— Le docteur me recommande de mener une vie active.

— Epouse la sœur de ma femme ; c'est elle qui va te tenir en alerte.

— En me vendant ce chien vous m'avez dit qu'il était excellent pour les rats, et il ne veut seulement pas leur toucher.

— Eh bien ! il n'est pas excellent pour les rats ?

— Ne trouves-tu pas que mon nouveau chapeau est un véritable rêve ?

— C'est plus qu'un rêve ; c'est un véritable cauchemar.

Elle. — Est-ce que je me porte pas bien mon âge ?

Lui. — Il n'y a rien d'étonnant à cela ; il y a assez longtemps que vous le portez.

Le patron. — Comment ! Vous osez dormir sur votre pupitre en plein jour.

Le teneur de livre. — Je vous demande pardon ; mon bébé m'a tenu éveillé toute la nuit et je tombe de sommeil.

— Amenez-le avec vous demain, pour qu'il vous tienne éveillé le jour aussi.

Je ne crois pas qu'il y eut un seul œil dans la salle, quand le rideau est tombé après le troisième acte.

— A en juger par le monde de ceux qui sont sortis, il y avait beaucoup de gosiers secs.

Le chef du train. — Dites donc, militaire, vous avez un billet de troisième et vous montez en première.

Le soldat. — Pour lors, monsieur le chef de gare, vous saurez que j'ai été depuis hier nommé soldat de première classe.

— Aussi tu as rompu avec Mlle S...

— Oui, mais pas brutalement, tu sais.

— Comment t'y es-tu pris ?

— Je lui ai dit quel était mon salaire.

A la cour d'assises :

Le président, à l'accusé. — Avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ?

L'accusé. — Ne me salez pas trop. Arrangez-moi ça comme pour vous !

NULL PASSE-DROIT

Chaque saison à ses misères que le BAUME RHUMAL soulage. 104

## BOULEVARD ST-PAUL

Pourquoi payer loyer quand vous pouvez vous établir une résidence à bon marché et dans des conditions faciles ?

Les Propriétaires du BOULEVARD ST-PAUL offrent dans le moment des terrains dans un des plus beaux endroits des environs de Montréal, à des prix et conditions qui peuvent satisfaire tout le monde.

Ces terrains sont situés dans les limites de la paroisse de la Côte St-Paul, tout près de la Ville de St-Paul, et avoisinant le Canal Lachine. Pas de taxes.

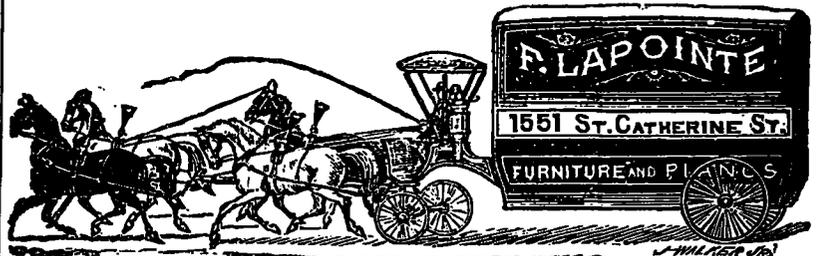
Malgré que les propriétaires n'aient commencé à vendre que depuis quelques semaines, au-delà de 125 lots ont été vendus, et tous, sans exception, à des personnes qui ont commencé à bâtir ou qui se proposent de bâtir dans le cours de l'automne.

Le terminus des petits chars de Montréal est à cinq minutes de marche, et avant longtemps les chars se rendront sur les lieux ; mais alors le terrain aura doublé de valeur. C'est donc une chance exceptionnelle que d'acheter maintenant, avant cette hausse certaine.

On demande des sous-agents.

S'adresser sur les lieux, tous les jours, le dimanche compris, en prenant les chars de la rue Notre-Dame ouest, immédiatement après avoir traversé le pont du canal.

J. H. CREVIER, Agent Général



JE SUIS DÉMÉNAGÉ AUX  
Nos 1447 et 1449 Ste-Catherine

Près de la rue Montcalm

Ceux qui ont besoin de **MEUBLES** et **TAPIS** pour argent comptant ou à crédit trouveront toujours de bons marchés à faire

**F. LAPOINTE,** ...1447...  
Rue Ste-Catherine Est

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



PETIT DUC. LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Curling Cigar," fait à la main valant 10¢ pour 50¢.